



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

***Dans les coulisses du Proche-Orient : mémoires d'un journaliste diplomate,
1952-2012 / Éric Rouleau
éd. Fayard, 2012
cote : 58.588***

Malgré son sous-titre, *Mémoires d'un journaliste diplomate (1952-2012)*, cet ouvrage concerne essentiellement le temps où l'auteur travaillait au service étranger du quotidien Le Monde, avant l'année 1983 où François Mitterrand l'imposa au Quai d'Orsay comme ambassadeur à Tunis nommé au tour extérieur. Néanmoins, le sous-titre est justifié, dans la mesure où ces 433 pages montrent combien est forte l'envie de peser sur le cours des choses, au lieu d'en être le simple observateur, pour qui exerce le métier de journaliste à un certain niveau.

Il ne faut pas chercher dans ces « coulisses » les souvenirs d'un certain folklore « grand reporter » souvent chers aux retraités de la presse. Rouleau est trop pénétré de l'importance de ses vues d'analyste et de mémorialiste pour donner dans ce genre. À peine raconte-t-il comment, juif égyptien né Élie Raffoul avant de prendre un pseudonyme, il fut engagé au *Monde* pour sa connaissance de la langue arabe.

« J'ai eu la bonne fortune de... », « Je fus le témoin involontaire de... » : Rouleau fait comme s'il croyait devoir seulement ses scoops à la chance. On sent néanmoins percer une assez flatteuse idée de soi quand il explique pourquoi Nasser, désireux de se rapprocher du général de Gaulle, le choisit en 1963 pour une retentissante interview. Cela commença par l'engagement de libérer tous les prisonniers politiques alors dans les prisons égyptiennes. « L'annonce, totalement inattendue, fera les manchettes de la presse internationale, raconte Rouleau. La joie explose alors dans les camps, de bruyantes réjouissances célèbrent l'événement. Un vent d'optimisme souffle sur la société civile, en grande partie de gauche. Corollaire parfaitement insensé : je deviens, pour les internés politiques, le "héros" qui aurait réussi à arracher la promesse du président ! »

Rouleau en convient, si les Arabes s'accommodèrent paradoxalement d'un juif (non pratiquant) nommé chef de la rubrique Proche-Orient au « grand quotidien français du soir », beaucoup de dirigeants israéliens verront en lui un traître habité par la haine de soi. En 1967, ses articles sur la guerre des Six jours, dont il avait mis en doute la nature « préventive » de la part d'Israël, l'avaient rendu quasiment indésirable dans ce pays. Cela n'empêcha pas Moshé Dayan de le recevoir en 1969 pour « une conversation à bâtons rompus » dans sa villa de Tel Aviv, alors que, affirme l'ancien envoyé spécial, « depuis sa nomination à la tête du ministère

¹ 

Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

de la Défense, il se faisait payer cher – parfois très cher – les entretiens qu’il accordait aux journalistes étrangers, surtout aux chaînes de télévisions américaines ». Malgré un grand numéro de séduction de la part du général au bandeau noir, Rouleau envoya au *Monde* un article évoquant la torture dans les « territoires occupés ». Ce passage fut « censuré » par le journal, relate Rouleau. « Par incrédulité ou prudence, la direction du *Monde* a jugé que nos lecteurs n’étaient pas disposés à croire un seul instant que des rescapés du nazisme se livraient à de telles pratiques ».

Seule l’introduction évoque l’actualité du « printemps arabe ». « Les élections libres en Tunisie et en Égypte ont hissé au pouvoir les Frères musulmans, qui ont pris l’engagement de respecter scrupuleusement les principes de la démocratie. Pourquoi pas, puisqu’ils détiennent la majorité au sein des assemblées élues ». D’aucuns trouveront ce raisonnement, et quelques autres, un peu courts. Reste que ce livre est passionnant, pour ce qu’il révèle de la psychologie d’une figure du journalisme qui préféra passer de « plusieurs centaines de milliers de lecteurs à deux, parfois un seul : le président de la République ». Cela, c’est Alain Gresh, directeur adjoint du Monde diplomatique, qui l’écrit dans la préface. Le ministre des Affaires étrangères (alors Affaires extérieures) qui était le destinataire naturel des dépêches d’ambassadeur aura apprécié !

Jean de La Guérvrière